

**Des OVNI  
 dans le ciel,  
 hier**

Page 3

**Les OVNI de Paris : sans doute  
 les miettes d'une fusée russe**

«**C'**était comme des boules de feu, très brillantes. C'était magnifique. Il y en avait au moins une quinzaine, vertes, lumineuses, bleu turquoise. Le temps d'appeler mon mari, elles avaient déjà filé dans le ciel ! »

Suzanne Blangis, une habitante de Montreuil-sous-Bois, banlieue est de Paris, voudrait

bien qu'on lui dise ce qu'elle a vu de son balcon, sur le coup de 7 heures du matin. A la même heure, plusieurs centaines de Parisiens ont aperçu ces mystérieux objets non identifiés, des OVNIS.

Témoignage de Jean-Luc Durand, pilote amateur. Un homme qui sait de quoi il parle : « Je les ai aperçus en passant sur le pont du Châtelet, volant dans la direction du sud-ouest, à environ mille mètres d'altitude. Ces points de

couleur vert bleu étaient suivis d'une flamme verte, un peu comme celle d'un chalumeau. Trois d'entre elles étaient plus grosses. Par leur taille, ces points auraient pu être les hublots d'un Boeing 747 volant à mille mètres, mais ils n'étaient pas alignés. »

L'Armée de l'Air ne signalait mardi matin aucune manœuvre et aucun vol au-dessus de Paris. Alors ? Mystérieux vaisseaux de l'espace

venus d'ailleurs ? Satellites espions ? Météores inconnus ?

En fait, ces OVNIS ont été vus en Belgique et aux Pays-Bas. Tous les témoignages concordent. L'OVNI très lumineux avait la forme d'une fusée et paraissait trois fois plus gros qu'un avion. Il était suivi par trois ou quatre taches très flamboyantes légèrement espacées.

Les scientifiques expliquent ainsi ces OVNIS : « Ce pourrait être des morceaux de

lanceurs spatiaux soviétiques dont le retour dans l'atmosphère était attendu vers la mi-septembre. Ainsi, selon les prévisions du N.O.R.A.D. (Organisation de défense du nord du continent américain) - qui est un peu les yeux de l'Armée de l'air américaine et qui surveille en permanence la trajectoire des objets spatiaux détectables par ses radars - deux débris de fusée soviétique devaient, en effet, revenir vers le sol et se consumer dans les hautes couches de l'atmosphère vers la mi-septembre.